

12. L'école, un acteur de son territoire. Freins, blocages et facteurs de réussite.



Analyse transversale du dossier « L'école comme terrain d'expérimentation pour l'engagement des jeunes dans des expériences de développement durable à l'échelle locale »

Delphine Astier, 2015
Directrice de l'association Monde Pluriel

L'ensemble des cas et des analyses cités dans le dossier participe à un projet européen « Prenons soin de la planète ». Première certitude, l'enseignement du développement durable, sous forme d'un enseignement moralisateur qui s'ajoute à tant d'autres enseignements disciplinaires, ça ne marche pas. Dès lors, le point commun de toutes les expériences présentées c'est l'enracinement dans un territoire qui devient à la fois objet d'étude et d'interrogation et sur lequel peuvent déboucher des projets concrets.

Cette démarche implique une telle rupture par rapport aux traditions de l'enseignement en France qu'elle ne peut se développer sans une volonté conjointe des enseignants, des chefs d'établissement et des collectivités territoriales. La méthodologie « prenons soin de la planète » est dans son principe d'une simplicité biblique : observations – réflexions – actions – évaluations. Ce qui lui permet de se déployer à différentes échelles depuis celle d'une classe jusqu'à celle d'une région toute entière. Son intérêt est de donner aux jeunes « l'envie d'agir ».

La participation de délégués des différents établissements impliqués dans le processus à des rencontres européennes, où les jeunes se sentent véritablement pris au sérieux et valorisés, est un véritable apport. Les jeunes délégués ont parfois des difficultés à transmettre à leur retour la flamme à leurs collègues, mais il n'est pas rare de les voir s'engager plus tard eux-mêmes dans la conduite d'un processus du même type.

Comme nous le voyons à travers les différentes expériences, l'école est un acteur du territoire à différents titres. Les freins sont multiples pour permettre aux projets impliquant les élèves de se développer dans les établissements scolaires. Cependant certains facteurs de réussite ressortent de ces différentes expériences ; et des expérimentations intéressantes voient également le jour.

Parmi les facteurs de blocage que nous constatons (voir la fiche « [Education à l'environnement et institutions scolaires : qu'est-ce qui bloque ?](#) »), il y a, chez certains jeunes aujourd'hui, ainsi que des professeurs, une lassitude pour l'enseignement du « développement durable » sous forme de discours moralisateurs ou de recommandations sur les éco-gestes. La généralisation de cet enseignement et sa prise en compte dans les programmes scolaires de nombreuses disciplines a permis d'aborder cette question de manière plus systématique, mais entraîne aussi un effet de saturation. Les élèves peuvent ressentir le « développement durable » comme une

injonction ; la culpabilisation peut être un frein très fort, comme nous le constatons à travers les représentations recueillies auprès des « éco-délégués » qui ne veulent pas être la bonne conscience de l'établissement scolaire. Un des facteurs de réussite des projets de transformation du territoire est donc de ne pas tomber dans cet aspect moralisateur. L'image du développement durable est très importante quand il s'agit de motiver, donner envie d'agir et favoriser l'engagement. Un des enjeux est donc de ne pas donner une image réductrice de ces enjeux complexes. Comme témoigne une élève de seconde de lycée professionnel : « il faudrait trouver un nouveau terme pour le développement durable et le rendre plus attractif ».

Au sein de la multitude de projets EDD, on observe des tendances très différentes et une grande variété de projets : approche très différente entre les « brigades vertes » (approche éco-gestes, mise en place d'actions concrètes) (Voir la fiche « [Comment un groupe de jeunes lycéens s'est mobilisé au sein de son établissement scolaire ?](#) ») et les projets scientifiques (science participative, démarche expérimentale) (Voir les fiches « [La démarche expérimentale : Comment l'expérimentation scientifique favorise-t-elle la compréhension des enjeux d'un territoire par les jeunes ?](#) » et « [La connaissance scientifique, un facteur suffisant pour susciter l'engagement ? Quels sont les facteurs favorisant ou bloquant l'envie d'agir, au sein de l'école ?](#) »). Ce dossier étudie ces différentes tendances et analyse l'impact sur l'envie d'agir des jeunes et sur la mise en œuvre d'actions transformatrices sur le territoire.

L'étude du territoire apparaît comme une très bonne entrée pour sensibiliser car le territoire comme objet d'étude et d'interrogation permet à la fois une étude objective par un diagnostic et un travail de recherche, pouvant aboutir à une envie d'agir pour remédier à une situation. Par ailleurs, il est à noter que les projets portant sur des problématiques concrètes, et qui touchent leur quotidien (par exemple l'alimentation) intéressent plus les jeunes que des questions abstraites ou éloignées dans l'espace.

Certaines dynamiques, que nous suivons depuis plusieurs années, à travers le projet Prenons Soins de la Planète présentent des facteurs de réussite. Par exemple, le lycée de Villard-de-Lans (voir la fiche « [Le lycée Jean Prévost à Villard-de-Lans : un ancrage territorial pour des projets scolaires](#) »), intègre systématiquement différents acteurs du territoire dans ses projets pédagogiques. Nous avons observé en quelques années, entre 2010 et 2015, un changement d'échelle très significatif : de projet de classe, le projet est devenu un projet d'établissement, avec des heures de coordination dédiées au projet interdisciplinaire, et des journées banalisées orchestrées par toute l'équipe pédagogique et pas seulement le noyau dur des enseignants engagés dans l'EDD. Tous les enseignants le disent : ceci n'est possible que s'il existe un soutien de la hiérarchie et que le chef d'établissement est partie prenante et joue un rôle de facilitateur.

Freins et leviers de Prenons Soins de la Planète

En ce qui concerne les freins, on peut en citer plusieurs : l'absence de soutien institutionnel rend difficile la mobilisation des professeurs. En Rhône-Alpes par exemple, de multiples dispositifs EDD, coordonnés par des institutions, existent. Les

établissements, très sollicités par le Rectorat, la Région, etc., sont donc plus difficilement mobilisables sur le projet Prenons Soins de la Planète.

Cependant, selon les territoires, quand le projet bénéficie de soutien institutionnel, l'effet de levier est très important. Le projet PSP a d'ailleurs connu une synergie importante avec les régions, et contribué, dans certaines régions, à renforcer le réseau des Lycées Eco-responsables comme ce fut le cas en Île-de-France suite à la Conférence Internationale des jeunes en 2010 ; ou comme c'est le cas actuellement dans la région PACA où une réelle convergence s'opère entre les objectifs de PSP et ceux de la Région ; ou encore en Espagne, où le projet a permis de fédérer et de renforcer un réseau existant d'« écoles vertes ».

Le cas de l'Espagne est emblématique et montre que la force de la méthodologie PSP réside dans sa simplicité ; les principes fondateurs étant simples, il est facile de répliquer le projet dans de nouveaux territoires (Voir les fiches « [De l'Agenda 21 local à l'Agenda 21 scolaire](#) », « [Le diagnostic participatif de territoire : outil pour renforcer la participation des jeunes sur leur territoire?](#) » et « [Projets d'établissements : quel impact des actions sur le territoire?](#) »). L'intérêt pédagogique du projet réside aussi dans le fait qu'il peut se dérouler à différentes échelles de territoire : locale, régionale, nationale, internationale. La capacité d'essaimage du projet est certaine et avérée au cours de ces dernières années.

Dissémination, évaluation et « effet déclic »

Une limite que nous constatons, et qui est inhérente au projet, est celle du retour vers l'établissement scolaire de la part des jeunes délégués qui participent aux Conférences ; ces jeunes vivent une expérience émotionnelle et intellectuelle forte, qui peut parfois influencer leur parcours futur et leurs choix de vie. Force est de constater que le retour vers la classe ou l'établissement ne se fait pas comme espéré ; la dissémination par les jeunes est quasi inexistante. Pourtant, il en est différemment concernant les enseignants : la formation dont ils bénéficient au cours des formations avec Monde Pluriel ou lors des conférences fait l'objet d'une dissémination car ils amènent de nouvelles pratiques dans l'équipe enseignante. Les pratiques pédagogiques évoluent ainsi.

Au niveau des jeunes délégués, l'expérience est avant tout personnelle et l'évaluation est complexe. Il est en effet difficile de mesurer l'impact car celui-ci est loin d'être immédiat. Cependant les délégués parlent eux-mêmes d'un « effet déclic » : ce déclic peut avoir lieu quelques mois, voire quelques années après l'expérience vécue. Par ailleurs, un des signes de réussite est le suivant : des anciens délégués reviennent vers Monde Pluriel quelques années après avec l'envie d'agir, d'aider à organiser les Conférences, etc. Cinq anciens délégués ont participé en tant que bénévoles, et ont été formés comme « facilitateurs » à la dernière Conférence Régionale de mars 2015.

Facteurs de réussite de la méthodologie PSP :

- Une méthodologie simple qui peut s'appliquer à différents niveaux et échelles de territoire
- Des rencontres qui créent des espaces de débat et de dialogue mais qui permettent aussi, à moyen terme :
 - De faire évoluer les pratiques pédagogiques
 - De proposer un objet de travail commun donnant corps à un réseau
 - De créer des synergies entre différents acteurs : société civile, institutions, Éducation Nationale, collectivités territoriales
- Une pédagogie intéressante fondée sur des productions collectives et qui donnent aux jeunes « l'envie d'agir »

Ce dossier part essentiellement de l'expérience de Monde Pluriel, avec ses partenaires nationaux mais aussi européens. Nous avons par ailleurs repéré des initiatives intéressantes et innovantes qui agissent d'une manière intéressante sur le territoire mais qui n'ont pas été analysées dans le présent dossier. Ces initiatives ouvrent des perspectives enthousiasmantes pour nourrir la réflexion et l'action de « Prenons Soins de la Planète ». Parmi celles-ci nous pouvons noter :

- Le projet transversal de la Région Rhône-Alpes entre les services [Lycées Eco-responsables](#) et Démocratie Participative visant à promouvoir une autre gouvernance dans les établissements scolaires : cette dynamique montre qu'une réflexion est à l'œuvre autour des limites des actes éco-responsables et qu'une modification de la gouvernance est souhaitable pour amener des changements en profondeur ; allier le travail sur les « murs » à un travail sur le contenu et le « faire ensemble ». Une synergie entre cette politique et les Conférences locales de PSP sont à l'étude.
- Les apprentis chercheurs et le projet « jouer à débattre » (<http://jeudebat.com>) qui propose aux enseignants une méthodologie de débat qui s'articule autour de 3 acteurs : l'accusation, la défense et le jury. Le débat s'organise ensuite autour de cartes sensibles et de plaidoiries.
- Les « simulations climat » de COP en région Île de France, avec l'association Climates : réseau de 16 établissements scolaires, chacun jouant le rôle d'un pays. L'objectif pédagogique est de comprendre l'enjeu des négociations internationales sur le climat, à travers la compréhension des enjeux pour chaque pays. Se mettre dans la peau d'un pays permet de comprendre en profondeur la situation pour ensuite réfléchir à des propositions / engagements de la part des jeunes. Sur l'année scolaire 2014-2015 ce projet a pris une grande ampleur de par l'implication de plusieurs acteurs institutionnels : Rectorats, Région Île-de-France, Ministère etc.

Les questions liées au développement durable et à son enseignement sont un vecteur de transformation passionnant des rapports entre l'école et le territoire mais

aussi entre l'école et les savoirs. En posant des questions sur l'eau, le climat ou les déchets qui appellent des réflexions à différentes échelles et nécessitent des apports de connaissances venant de diverses disciplines (économie, sciences de la vie et de la Terre, géographie, physique, mathématiques, histoire, ...), l'enseignement du développement durable appelle à une évolution des pratiques pédagogiques. Il appelle également les élèves, les équipes pédagogiques et les associations à se mobiliser pour que les jeunes, tout en apprenant, puissent devenir acteurs et agir sur leur territoire local.

Pour en savoir plus

- Le dispositif « Lycée Eco-Responsable» : <http://etablissement-ecoresponsable.rhonealpes.fr>
- Le site de « Jouer à débattre » : <http://www.jeudebat.com>
- Description de la démarche « Lycéens franciliens, notre COP21 » : <http://www.studentclimates.org/lyceens-franciliens-notre-cop21>
- L'association Monde Pluriel et ses activités : www.mondepluriel.org
- Le projet Prenons Soins de la Planète Europe : <http://careplanet-europe.org>

Ce site regroupe de nombreuses informations concernant le projet européen : son historique, ses temps forts, les productions réalisées par les jeunes, les activités pays par pays, ainsi que des ressources et une boîte à outils.

- Les productions (affiches, lettres ouvertes, films...) réalisées par les jeunes européens dans le cadre du projet : http://careplanet-europe.org/index.php?option=com_k2&view=item&layout=item&id=15&Itemid=254&lang=fr
- Les activités du projet Prenons Soins de la Planète Rhône-Alpes : <http://www.mondepluriel.fr/monde-pluriel/psp-france/rhone-alpes>

Consultez les contenus du dossier en ligne

Fiche d'analyse



- [La connaissance scientifique, un facteur suffisant pour susciter l'engagement? Quels sont les facteurs favorisant ou bloquant l'envie d'agir, au sein de l'école?](#)
- [Quels sont les facteurs favorisant l'implication des jeunes dans une démarche éco-responsable dans leur établissement scolaire?](#)
- [L'école, un acteur de son territoire](#)
- [L'ancrage territorial de l'éducation : une condition majeure de transformation des systèmes éducatifs et des territoires](#)

Fiche d'étude de cas



- [Éducation au développement durable et territoire local: projets éducatifs menés dans un lycée de Seine-Saint-Denis \(France\)](#)
- [Comment un groupe de jeunes lycéens s'est mobilisé au sein de son établissement scolaire?](#)
- [La démarche expérimentale : Comment l'expérimentation scientifique favorise-t-elle la compréhension des enjeux d'un territoire par les jeunes?](#)
- [De l'Agenda 21 local à l'Agenda 21 scolaire](#)
- [Le diagnostic participatif de territoire : outil pour renforcer la participation des jeunes sur leur territoire?](#)
- [Enquêter, débattre, s'engager ... pour des sociétés durables : présentation de la dynamique « Prenons soin de la Planète » et des enjeux du dossier](#)
- [Le lycée Jean Prévost à Villard-de-Lans : un ancrage territorial fort pour des projets scolaires](#)

Fiche de proposition



- [Projets d'établissements : quel impact des actions sur le territoire?](#)
- [Propositions des jeunes européens pour l'éducation au changement climatique](#)

Fiche ressources



- [Education à l'environnement et institutions scolaires : qu'est-ce qui bloque?](#)

Dossier réalisé avec le soutien de



L'école comme terrain d'expérimentation pour l'engagement des jeunes dans des expériences de développement durable à l'échelle locale

Pour consulter le dossier en ligne : http://www.citego.org/bdf_dossier-123_fr.html